

STANISLAS (RE)MET LE PIED A L'ETRIER...

Le repos estival 2025 à Ste Geneviève et Ste Jeanne d'Arc s'annonçait comme chaque année des plus paisibles. Ce ne fut pourtant vraiment pas le cas cet été. D'abord, climatiquement avec son alternance de canicules et de douches froides, et plus encore sur le plan liturgique où la foudre allait aussi tomber parmi nous avec cette nouvelle de dernière minute : « STANISLAS s'en va ! », « Qui ? Quoi ? Lequel ? », « le Stanislas de la paroisse, notre Stanislas à nous !? ». « Hé oui, c'est bien de lui dont il s'agit ! » « Il est sur le départ ! » « Notre curé aura définitivement quitté Mulhouse le 1^{er} septembre ! »

La surprise attristée du début cédait bientôt la place aux regrets et aux réclamations parfois très vives des paroissiens. Celle de notre sacristain mélomane notamment, qui ne mâche pas ses mots en général, et qui s'emporta au micro en fustigeant ceux qui exilaient notre curé à BLEDELSHEIM, à moins que ce ne soit BladELOUED, enfin dans un trou perdu et lointain en tout cas. On parla un moment de pétition bien sentie à faire remonter à qui de droit jusqu'à Strasbourg (sorte de retour à l'envoyeur). Les commentaires couraient bon train sur une prétendue « disgrâce » injustifiée, une « promotion » en vue avec une « placardisation » provisoire, enfin tout et son contraire, avec pour refrain unanime « On va le regretter ! ».

Alors, réflexion faite et localisation dûment effectuée, il ressort finalement que STANISLAS va s'installer à Blodelsheim puisqu'il faut bien donner son nom à cette bourgade du Haut-Rhin qui n'a d'ailleurs rien du Bled nord-africain et ne tient pas davantage de la jungle africaine. Ce serait plutôt une petite commune alsacienne de près de 2000 habitants, pimpante et prospère, typique de la plaine d'Alsace. A proximité de la frontière allemande, et proche de la Suisse, à deux pas du Rhin et à l'ombre d'une centrale atomique, s'agirait-il d'un marchepied discret pour une future mission secrète envisagée par le diocèse en accord avec le Vatican ?

L'Eglise Saint Blaise est à l'image du village, bien propre, claire et lumineuse, un tantinet baroque dans la déco, et généreusement fleurie tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Elle est entourée de deux petits cimetières situés dans l'enceinte même de l'église qui transmettent de par la qualité des pierres tombales et par le soin visible porté à leur entretien et fleurissement, cette même impression générale de propreté, de confort et de prospérité qui se dégage du village. Contrairement à ce que l'on pouvait croire a priori, le Père Stanislas ne va pas remplacer le curé de Blodelsheim ! Il va loger au Presbytère, inoccupé de fait, pour vaquer plus aisément (???) à sa mission de vicaire diocésain pour Mulhouse et Colmar. En fait de promotion, il s'agit plutôt de lui élargir son champ d'action et donc aussi d'alourdir sa charge de travail. Il était à mi-temps. Il va passer à la vitesse supérieure, en double service pourrait-on dire, et il devra se mettre encore plus en quatre !

A propos de ce presbytère qui « n'a certes pas perdu de son charme », disons qu'il est très vaste, jaune vif, un peu trop « flashant » peut-être, et abondamment garni de jardinières en fleurs. A condition d'aimer le jaune, notre cher curé devrait donc bénéficier de bonnes conditions de logement. Il ne lui restera plus qu'à régler quelques menus problèmes de déménagement, d'étagères, de luminaires et de plafonniers pour être vraiment « installé », ce qui dans son cas voudra surtout dire « être prêt à partir chaque matin », pour silloner le Haut-Rhin avec quelques incursions obligées dans le Bas-Rhin.

C'est évidemment une grande satisfaction pour nous, Paroissiens des Rives du Nouveau Bassin, de savoir notre curé désormais confortablement installé auprès du Rhin et Du Grand canal d'Alsace, une promotion effective en tout cas en termes de débit hydrographique et d'énergie hydroélectrique. Mais qu'en pense le peuple de ses fidèles restés coincés auprès de leur minuscule (quoique nouveau) bassin mulhousien ?

Commenter le départ d'un personnage comme le Père Stanislas et se risquer à faire son éloge de circonstance n'est pas chose facile, on s'en doute. M'étant imposé un tel défi, sans que personne ne me l'ait demandé, je préfère m'en remettre à la sagesse populaire qui nous suggère qu'**« un bon proverbe vaut mieux qu'un long discours »**.

Essayons-en quelques-uns pour voir ce que cela donne concernant notre cher curé sur le départ.

« Rien ne sert de courir, il faut partir à point » pourrait servir de fine allusion à son départ brusque et imminent, ainsi qu'à la brièveté de son séjour sur nos rives mulhousiennes. Et aussi aux cartons à peine ouverts qu'il a fallu refermer...

« Partir, c'est mourir un peu ». Le fait de changer brusquement et complètement de cadre de vie et de fonctions, impose on le conçoit, de faire son deuil de pas mal de choses et d'habitudes à peine acquises. Le seul avantage dans cette sorte de petite mort, c'est que la résurrection est immédiate. Chaque nouvelle mission devient ainsi une nouvelle vie terrestre en plus qui vous est allouée en surplus (de travail !!). Il est d'ailleurs réconfortant de réaliser au passage, et ce malgré nos regrets et nos pleurs, que l'on ne lui tisse pas ici une couronne « mortuaire » mais plutôt « de lauriers victorieux » pour « mission (bien) remplie »

C'est au contraire **bien vivant et « bien droit dans ses bottes »** en effet, qu'il nous quitte pour suivre les voies du Christ!

« Loin des yeux, loin du cœur »

Le proverbe semble ici bien pessimiste et surtout manquer complètement de pertinence. Car, cher Père Stanislas, il est d'ores et déjà évident que l'on aura du mal à vous oublier de ce côté du Nouveau Bassin.

Et ce, pour de multiples raisons parfois difficiles à préciser mais qui en se conjuguant et en se confortant mutuellement font qu'une personnalité comme la vôtre possède une façon d'être et d'agir qui lui est propre, un style inimitable qui la font reconnaître et apprécier. Un mélange de qualités intellectuelles et humaines qui n'appartiennent qu'à vous, et qu'il s'agit maintenant d'énumérer. « Tout simplement », auriez-vous conclu à ma place, en précisant : « Voilà, c'est comme ça ».

Pendant ces deux années partagées entre le vicariat diocésain et la charge de curé de notre communauté de paroisses, vous avez réussi à faire oublier que vous n'étiez qu'à mi-temps sur chaque fonction, de par le nombre des initiatives et projets mis en œuvre et pour la plupart aboutis.

Cette **efficacité** manifeste s'est appuyée sur votre **charisme** et votre **autorité** naturelle et vous a permis de rassembler et de mobiliser un nombre important d'aidants bénévoles sur de nombreux projets en leur faisant sentir qu'ils participent au projet commun tout en étant pleinement responsables individuellement de leur partie. Cet **art consommé de la délégation contrôlée**, vous a souvent permis de ne pas sembler occuper le premier plan tout en restant le chef d'orchestre incontesté en arrière-plan. L'attention portée à chacun, à chaque fonction, aussi modeste soit-elle, et le souci de remercier les efforts consentis achève de souder les équipes pour un meilleur rendu global. Les « mercis » de Stanislas en fin de messe sont un rituel de plus, rituel inoubliable avec sa hantise sourcilleuse d'avoir oublié quelqu'un ! »

Cette attention au prochain ne se limite pas aux bénévoles impliqués dans la vie paroissiale et liturgique. Votre attention s'étend à tous les paroissiens en veillant à accueillir les nouveaux venus et arrivants dont vous vous souvenez nominalement avec précision. C'est par **cet esprit attentif et rassembleur, servi par votre écoute empathique de l'autre**, qu'en un temps record, la paroisse Ste

Geneviève à l'instar de celle de Jeanne d'Arc, s'est vue enrichie d'un nombre important de servants de messe, actifs et motivés.

Le goût et la compétence que vous manifestez dans le chant vous permettent **de souligner et d'animer efficacement le rituel liturgique** avec et au-delà de l'accompagnement de la chorale, de l'orgue et des fidèles, de façon à rendre la cérémonie plus belle, plus attractive et plus participative. « Mais souriez donc ! Dansez de joie! » « Exultez! » semblez-vous nous dire sans cesse avec le psalmiste. Un détail encore, cette fameuse deuxième voix en contre-chant que vous ajoutez en solo final a durablement et agréablement impressionné bon nombre de vos fidèles.

Et puis il y a **LA JOIE** qui anime vos envolées lyriques et vos homélies pleines de vigueur et d'enthousiasme. Et ce rire, fréquent, franc et communicatif qui vous caractérise si bien. Et cette préférence très évangélique pour le « faire », sincère et constructif, en lieu et place du « dire affecté et sans effet».

Mais, l'observation précise et le décompte des jauge des messes, nourrit votre réflexion parallèle et constante sur la foi, sur l'avenir de nos paroisses et l'évolution générale de l'Eglise catholique en termes d'œcuménisme, de prosélytisme, de « concurrence » évangélique et musulmane notamment.

Voilà, c'est comme ça ! La liste n'est évidemment pas close mais on en restera là. Chacun pourra d'ailleurs facilement la compléter pour son propre compte. C'est qu'il y a matière pour cela !

Pour finir, et enfin de terminer sur une note essentiellement comique, en phase avec **la JOIE que vous prônez et manifestez sans relâche**, un dernier petit proverbe « pour la route » comme on dit :

« Ce sont toujours les meilleurs qui s'en vont ! »

Cette fois, le proverbe semble avoir été fait exprès pour vous en parfaite correspondance avec l'image que nous gardons de vous.

Mais, je voudrais juste faire remarquer pour rester dans la logique profonde de ce proverbe que si le meilleur d'entre nous, nous quitte dès demain, c'est que **tous ceux qui vont rester, après votre départ, seront forcément les moins bons, voire les pires...**

Je laisse donc à chacun de ces orphelins que nous sommes tous devenus, -tous ces « délaissés-pour compte » qui n'ont pas eu l'heure de partir avec vous-, de réfléchir en toute **humilité** à ce que cela implique pour chacun d'entre eux, c'est-à-dire d'entre nous...

Dernier petit clin d'œil à l'évangile de notre dernière messe avec vous le 31 août dernier...comme le rappel d'un « proverbe » de saveur très évangélique : « **Ne cherche pas la paille qui est dans l'œil de ton voisin, mais regarde plutôt la poutre qui est dans le tien !** »

MERCI PERE STANISLAS, AU REVOIR ET BONNE ROUTE D'ESPERANCE !

Mulhouse, 31 août 2025

François Baltzer